



Chœur Roland de Lassus

« le Lapsus de Lorand »

Bulletin de liaison du Chœur Roland de Lassus

Opus n° 35. : Hiver 2020

Edito :

Chers amis choristes,

Notre année 2020 commence bien : les 2 concerts « Florilèges Baroques » que nous venons de donner sur deux nouveaux lieux, dont un « Hors les murs » ont enthousiasmé le public. La qualité musicale de ces concerts est le résultat de l'investissement personnel de chaque choriste et son plaisir de chanter en chœur avec les instrumentistes et solistes. Nous sommes donc en pleine forme pour aborder la saison 2020 et le programme concocté par Dominique.

Nous franchissons allégrement quelques siècles pour faire (re) découvrir au public la musique sacrée du XIXème et XXème siècle.

Ces œuvres nécessitent de la part des choristes un travail d'orfèvre, ciselant avec minutie chaque phrase musicale. Puis l'orgue vient soutenir et révéler toute la musicalité du chant.

Nous espérons donner des concerts dans quelques lieux grandioses, comme la cathédrale de Luçon, ou plus intimiste comme l'église Notre Dame (la Roche sur Yon)

De belles répétitions nous attendent lors de ce trimestre... A vos partitions et écoutes sur les sites mis à votre disposition.

Brigitte

Sommaire :

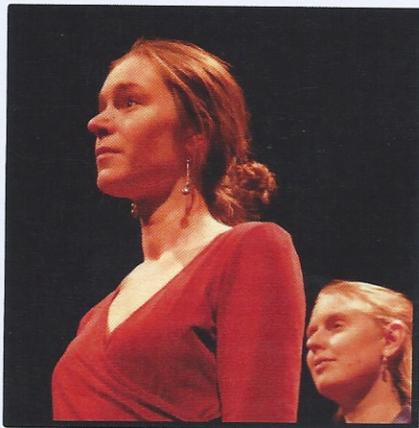
<i>Edito</i>	<i>page. 1</i>
<i>Portrait : Eugénie.....</i>	<i>2</i>
<i>Une histoire.....</i>	<i>4&5</i>
<i>Dvorak.....</i>	<i>6</i>
<i>photos des concerts.....</i>	<i>7</i>
<i>nos gammes, Yéléna.....</i>	<i>8</i>

PORTRAIT :

2 choristes, Yvonne et Danièle, nous parlent de la même personne...

Elle s'appelle Eugénie. Eugénie De Mey. Elle est chef de chœur, coach vocal et conseillère en interprétation, directrice artistique, instigatrice de projet et elle chante : elle est soprane... non, elle est mezzo-soprane... ben en fait elle est ténor aussi !!

Et lorsque nous avons fêté nos 40 ans d'existence, avec Didon et Énée, elle fût notre Didon ! À partir de ce moment là, nos projets ont systématiquement été associés à ses interventions, ses conseils, à son énergie et son enthousiasme.



Eugénie a partagé avec nous ce que elle-même pratique dans son travail: préparer le corps avant de chanter, être conscient de nos postures et des muscles qui interviennent dans le souffle , découvrir les résonateurs, écouter les autres... etc. Nous avons aussi constaté à quel point la prononciation et le sens des mots pouvaient faire évoluer notre interprétation.



Aujourd'hui Eugénie est très sollicitée et nous en sommes heureux et fiers : ensemble De Caelis, Eshareh , Compagnie la Tempête, les Cris de Paris, le Concert Spirituel, Graindelavoix...

En 2018, elle crée Trobar Project, "projet musical à géométrie variable voué au dialogue entre texte poétique et musique dans les langages médiévaux et contemporains, et aux rencontres interdisciplinaires."

Si vous voulez en savoir davantage sur Eugénie, allez voir son site : <https://www.eugeniedemey.com>

Yvonne

Avec un papa compositeur, elle a été bercée par la musique depuis sa plus tendre enfance. C'est au sein du chœur d'enfants de l'opéra de Bruxelles ainsi que dans la maîtrise de la radio belge qu'elle découvre le chant et bientôt se passionne pour la musique ancienne et la direction d'ensembles vocaux.

Élève au conservatoire de Liège puis à Lyon (analyse musicale et direction de chœurs), elle poursuit ses études de chant à Genève auprès de prestigieux professeurs. »

Elle est alors sollicitée par diverses chorales en tant que chef ou chanteuse avant de partir à Paris pour suivre le cycle supérieur d'études vocales de la maîtrise de Notre-Dame. »



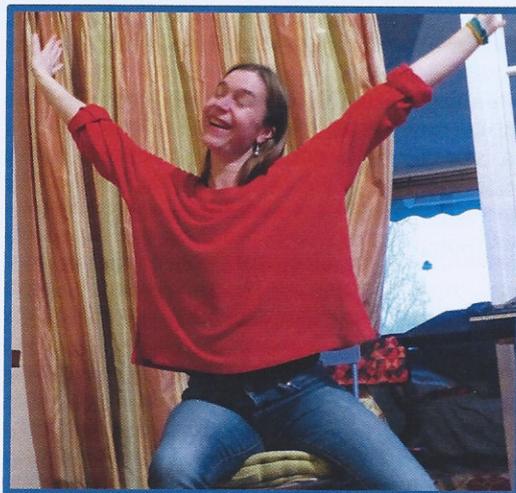
« Elle est aussi directeur artistique pour l'enregistrement du disque « the liberation of the gothic » de l'ensemble belge Graindelavoix » avec lequel elle collabore pour la sortie de leur prochain disque en 2020.

« Nous avons donc appris à souffler dans la paille, à faire des sons en trompette, à remonter le piston, à effectuer la vocalise du lancer de balle (pi pô ô ô i), descendre dans les graves sur le A...

Depuis, les mots « remonter la fermeture éclair » et la « pâte à pain » n'ont plus de secret pour nous. Le tout dans la bonne humeur, de l'humour, même, et du positif.»

Pour celle qui voulait « être reconnue pour elle-même », c'est une réussite. Depuis, le chœur et elle avons partagé bien des stages de technique vocale où elle nous a appris à respirer, à poser notre voix, à assouplir notre larynx et à, selon son expression « se mettre le texte en bouche », le tout avec toujours de la bonne humeur, de l'humour même et du positif.

Danièle



*Photos : Nicky Argano

LE MONDE DE LA MUSIQUE EST DÉCIDÉMENT BIEN PETIT ...

Laissez-moi vous raconter une histoire.

Elle commence en 1923. Mon père, André Legros a 12 ans. Il rentre à la maîtrise de la Cathédrale de Rouen pour des études musicales. Il y fait la connaissance de Georges Friboulet, âgé de 13 ans. Tous deux ont perdu leur mère. Tous deux sont normands, d'une grande sensibilité, et montrent des talents musicaux. Ils deviennent vite inséparables.



En 1929, à 18 ans, André reçoit le Grand Prix d'Excellence en Musique, et il est admis au Conservatoire National Supérieur de Paris, dans la classe d'Harmonie de Mr Raymond Peuch. Son ami Georges est également inscrit dans cette même classe. Ils y resteront 4 ans.

Puis André passe un concours de Chef. Georges devient l'assistant du Professeur d'Harmonie. L'un et l'autre composent des pièces qui sont éditées.



Dans mon enfance, j'ai souvent entendu mon père parler de cet ami d'enfance. « Friboulet ».

La vie suit son cours. Plus aucune nouvelle de Friboulet. (Google n'existait pas !)

Ne restent donc que quelques vieilles photos dans un album. Elles datent des années 30.

Wikipédia m'en apprendra davantage récemment.

Mais pourquoi est-ce que je vous raconte tout ça ... ???



90 ans plus tard ...

Mes parents étant décédés, je me décide à passer des journées et des soirées à trier les cartons de partitions de mon père. J'y découvre entre autres des partitions de ... Friboulet ! dédicacées à son ami Legros, des exercices d'harmonie écrits conjointement, etc. Mais que faire de tous ces documents ??? ...

22 septembre 2019, Eglise St Louis. Concert de Roland de Lassus.

A 18h une pause. L'occasion de s'asseoir un peu. L'occasion de bavarder un peu. (de chuchoter !)

Derrière moi 2 ténors. Je n'entends pas leur bavardage. Pourtant, un mot. Un seul, me fait me retourner. « Friboulet » !!! « Quelqu'un connaît une famille Friboulet ??? » Daniel T., un peu surpris par ma question me répond, « Oui ! Le compositeur ! » !!! « Friboulet ? ... Georges Friboulet ? Tu connais ??? » Je ne sais pas lequel est le plus surpris des deux.

Il m'explique que, chantant dans la chorale « La clé du Lay », il prépare une « Petite Messe » de Friboulet, à la demande du fils aîné, Jean-Edouard, ... qui vit en Vendée !

Dimanche 17 novembre 2019 à 15h. St Vincent Sterlanges. Evelyne et Pierre m'ont accompagnée au concert, et nous faisons la connaissance de ce fils Friboulet.

Je lui ai apporté une partition manuscrite de son père. Avec beaucoup d'émotion il m'explique alors que durant la guerre, Georges avait caché ses partitions dans l'arrière-boutique de ses parents à Yvetot.

Mais la ville est bombardée, entièrement détruite, et il ne reste rien de tous les manuscrits d'avant-guerre. Ce cadeau lui est d'autant plus précieux. Je lui propose donc de lui remettre toutes celles en ma possession.

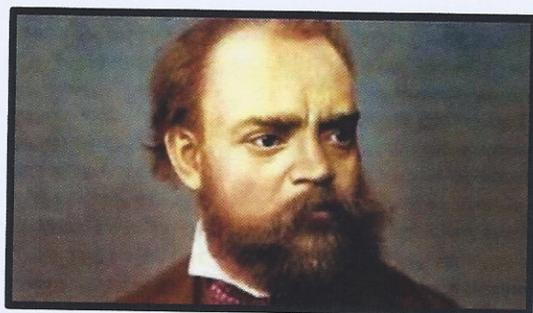
J'organise une rencontre chez moi, y convie Micheline et Dominique qui se montrent tout aussi surpris et intéressés, et Jean-Edouard nous raconte en détail la vie riche et compliquée de son père



Il repart avec toutes les partitions dédicacées. Il va les numériser, puis les enverra à la Bibliothèque Nationale de France, où un dossier est constitué au nom de Georges Friboulet, dossier qui va devenir, suite à l'accord de la BNF, le dossier « Friboulet/Legros »

Daniel et moi restons avec cette question : comment se fait-il que je me sois trouvée juste devant lui, juste à l'instant où il prononçait le nom de Friboulet, et tout juste après avoir retrouvé toutes ces partitions vieilles de 90 ans ... ?

Le monde de la musique est décidément bien petit ! Ou bien, comme dit Jean-Edouard Friboulet ... « il faut croire que quelqu'un, là-haut, tire les ficelles ... »



Antonin Leopold Dvorak

était un compositeur tchèque, né en 1841 en Bohême dans l'Empire d'Autriche. Un répertoire qui compte plus de 200 oeuvres l'a mis, à cotés de Bedrich Smetana, son compatriote, à la tête de la musique tchèque.

Comme enfant, il étudia le violon, l'alto, le piano et l'orgue. Plus tard, il participa à des compétitions et fut reconnu et encouragé par Johannes Brahms, qui faisait partie des jurys.

Il rencontra enfin le succès avec les Danses Slaves dans les années 1870. A l'âge de quarante ans il écrivit sa première œuvre religieuse, le Stabat Mater. Il a voyagé et travaillé à Paris, Londres, Moscou et St Petersburg. Plus tard il est devenu le directeur du National Conservatory of Music à New York City. Pendant son séjour la Philharmonic of New York lui a passé commande d'une symphonie: the New World Symphony (la Symphonie du Nouveau Monde), un enregistrement dont l'astronaute Neil Armstrong a emmené dans le vol d'Apollo XI vers la lune.

Dvorak est retourné à Prague vers la fin de sa vie où il a dirigé le Conservatoire de Prague jusqu'à sa mort en 1904. Son Stabat Mater, les Danses Slaves et diverses oeuvres symphoniques, vocales et de musique de chambre l'ont rendu célèbre. Son concerto pour violoncelle est considéré comme une des œuvres suprêmes pour cet instrument.

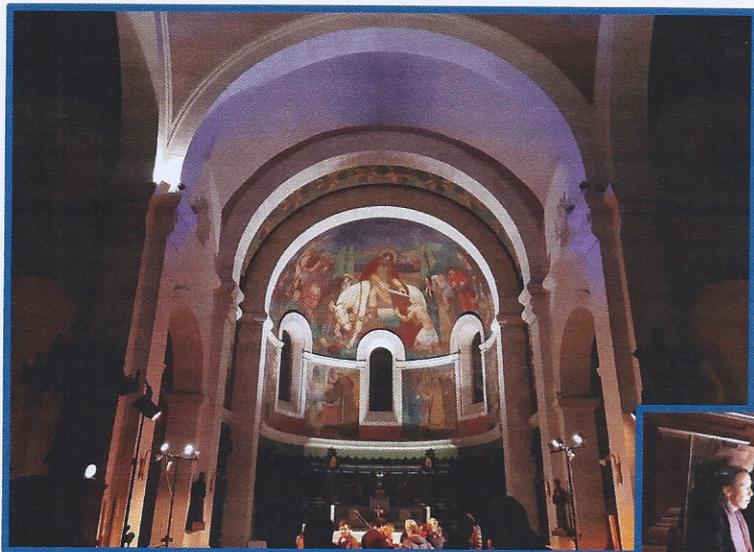
Il faut écouter la Chanson à la Lune de son opéra Rusalka, enregistrée par Rita Streich, un aire classique du romantisme de son pays; et aussi la Symphonie No 8 avec le grand 'pet' à la fin du dernier mouvement - Best Of Tuba! Sa musique est colorée et rythmée, inspirée à la fois par l'héritage savant européen et par l'influence du folklore national tchèque mais aussi américain, des chansons populaires et du negro spirituals, par exemple.

Homme d'énergie prodigieuse, il a dirigé son dernier concert avec la Philharmonie Tchèque : l'Ouverture Tragique de Brahms, la Symphonie Inachevée de Schubert, la Symphonie No 8 de Beethoven et son propre poème symphonique The Wild Dove. Quel programme!

Margaret (avec Michel - "Listen to your Art" - Haardt)

Nos concerts de février en image

Saint Hilaire de Loulay, samedi 1^o, proposé par Michèle, Catherine et Véronique.



Le Cellier, dimanche 2, à l'instigation de Rémy Arnaud, notre corniste.



NOS GAMMES POUR CE TRIMESTRE ... ET LES SUIVANTS.

Jeudi 27 février (20h-22h) chez Brigitte : les femmes, travail sur Poulenc.

Jeudi 5 mars (20h-22h) Cyel - (*anniversaire de Dominique*)

Samedi 7 mars (14h30- 17h30) Cyel avec Yéléna.

Jeudi 12 mars et jeudi 19 mars (20h-22h) Cyel

Jeudi 26 mars (19h-22h) Cyel avec Yéléna.

Jeudi 2 avril et jeudi 9 avril (20h-22h) Cyel

Jeudi 30 avril (19h-22h) Cyel avec Yéléna

Jeudi 7 mai et jeudi 14 mai (20h-22h) Cyel

Jeudi 4 juin (20h-22h) Cyel

Samedi 6 juin (14h30-17h30) Cyel avec Yéléna

Jeudi 11 juin et 18 juin (20h-22h) Cyel

Jeudi 25 juin (19h-22h) : Cyel avec Gaëlle

Samedi 27 juin (14h30-17h30) Cyel avec solistes et Gaëlle

Jeudi 2 juillet (19h-22h) église Notre-Dame avec Gaëlle

Samedi 4 juillet, église Notre-Dame :

- (14h30-17h30) Générale.

- 20h30 : Concert

Dimanche 5 juillet, cathédrale de Luçon

(raccord + Concert)



Yéléna

Daniel Tavernier a réinitialisé le site web du Chœur Roland de Lassus, sur lequel vous pouvez trouver toutes les informations concernant le chœur .

Le site est : roland-de-lassus-85.com

(il suffit de cliquer sur la photo du chœur.

Pour les partitions, cliquer sur « espace membres », puis sur « déchiffrage»)

La rédaction remercie les choristes qui ont participé à l'élaboration de cet Opus n°35 les félicite et attend déjà de nouveaux articles et des présentations pour l'opus n° 36. N.A.